L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 20 AVRIL.

FEUILLETON

DEUX

PETITS SABOTS.

PAR GUIDA.

IV.

Un pamphlet, qui frappait trop juste des choses et des personnes qu'on n'attaque point impunément, lui attira quelques difficultés. Il en rit, et passa la frontière du côté des Ardennes. L'occasion lui parut bonne pour aller faire connaissance avec la *Marguerite* de Scheffer. Il voyageait à loisir, remontant le cours de la Meuse, errant dans les blés verts d'un pied de haut où tintaient toutes les cloches rustiques des kermesses de Pâques. Il y a dans cette vie flamande quelque chose de si doux, de si calme, de si soporifique pour ainsi dire, qu'il en ressentit de l'apaisement. Toute sa vie, il avait nagé d'un pas violent dans des rapides et des flots corrosifs; ces canaux immobiles et monotones qui reflétaient entre les roseaux de leurs rives des moeurs restées presque les mêmes depuis le moyen âge avaient donc du charme pour lui. Il demeura quelque temps à Anvers, cette ville à la fois laide et admirable qui fait penser à une vieille chope en grès de Flandre incrustée de pierres précieuses au dedans; ses beautés intimes qui se dérobent se peuvent dater que d'un temps où l'art était une religion. Il courut le pèlerinage de Rubens, qu'auparavant il avait méconnu, ne le connaissant point: c'est que, si vous n'avez pas vu Anvers, il est absurde de parler de Rubens que de Murillo sans avoir vu Séville, ou de Raphaël sans être allé à Rome. Il étudia la *Marguerite* avec intérêt et sympathie, car il aimait Scheffer, mais malgré tous ses efforts ne parvint pas à la priser bien haut.

—C'est une jolie paysanne, ce n'est pas un grand poème, se dit-il. Je ferai une *Gretchen* pour le prochain salon.—Mais il avait de la peine à concevoir Gretchen, n'ayant jamais représenté que Phryné, son triomphe ou sa ruine. Phryné dans le palais, sur un lit de roses, Phryné à l'hôpital ou à la Morgue, toujours Phryné.

—Phryné qui vivante porte la mort dans son sourire. Phryné qui morte tombe dans le néant. Phryné qui, après avoir vécu d'une vie furieuse chacun de ses jours où ce monde, n'est plus dans l'autre que corruption inerte. Phryné a beaucoup de peintres dans l'école moderne, mais aucune sainte Catherine et sainte Cécile dans les écoles de la renaissance, et il était le chef de ces peintres-là. Serait-il donc capable de peindre Gretchen quand l'idéaliste Scheffer avait échoué? Non, certes, son pinceau eût-il trempé tout le carême dans l'eau bénite, comme celui des moines artistes d'autrefois. Or il ne croyait pas à l'eau bénite.

Un soir qu'il avait laissé les cloches innombrables d'Anvers sonner le glas sur un art mort pour jamais, il songeait, accoudé à la fenêtre d'un vieux palais d'une vieille rue brabançonne, se demandant s'il attendrait l'inspiration rêtive en ce lieu hanté par les ombres du Titien, d'Otto Venetis et de Philippe de Champagne, ou s'il ne s'en irait pas plutôt en Orient chercher de nouveaux types, créer pour exemple la vraie Cléopâtre, qui n'a pas encore fait, quand il vit passer au dessous de lui une petite villageoise, ses deux petites pieds blancs dans des sabots, et dont le visage avait le pur éclat d'une fleur.—Voici ma Marguerite, se dit-il à lui-même.—Il la suivit jusqu'à la cathédrale; s'il parvenait à surprendre le secret de cette physionomie virginale, il éclipserait Ary Scheffer assurément. Un peu plus tard, marchant à côté d'elle dans les sentiers verts, il se disait:—C'est bien le visage de Gretchen, mais ce n'est pas son âme: la souris rouge n'a jamais passé le seuil des lèvres de cette enfant. Cependant.....—Il se mit à rire, sachant trop bien que, lorsque le chien chasse le fauve, lorsque le serpent fascine l'oiseau, lorsque le roi convoite la vigne, l'issue est fatale: il n'y a dans cette lutte de la force contre la faiblesse, de la subtilité contre l'ignorance, du maître contre l'esclave, ni égalité ni justice; le dénoûment est écrit, voilà tout.

Le jour suivant, Bébée emporta le livre promis sous ses feuilles de vigne de son panier. Bien qu'il ne lui eût parlé qu'un instant, elle était heureuse, les portes d'or de la science venaient de s'ouvrir pour elle, elle apercevait vaguement le jardin des Hespérides: du dragon, elle ne savait rien et n'éprouvait nulle crainte.

—Voudriez-vous m'apprendre votre nom? lui avait-elle dit en échangeant le volume contre le bouton de rose habituel.

—On m'appelle Lionel. Quel besoin avez-vous de mon nom?

—Jeannot me l'a demandé.

—En vérité!

—Oui, et d'ailleurs, dit Bébée baissant la voix, d'ailleurs je compte prier pour vous tous les jours, et si je ne sais pas votre nom, comment me faire comprendre de la sainte Vierge, qui doit s'occuper de tant de monde? Il fit plus un regard singulier et la laissa rentrer seule ce soir-là.

Sa besogne fut bientôt faite. A la lueur de la lune, elle étala son livre sur ses genoux. En vain les enfants vint-trois fois sa robe et la prier de jouer. C'était l'histoire de *Paul et Virginie*, remplie de belles gravures presque à chaque page. D'abord elle en eut quelque peine, il y avait des mots qu'elle ne connaissait pas, des passages au-dessus de sa portée; mais, les images aidant, elle tomba bientôt sous le charme du récit. Les doigts enfoncés dans sa chevelure blonde, les yeux passionnément fixés sur la page qu'illuminait une clarté blanche et forte, Bébée laissa fuir les heures sans y prendre garde. Elle n'entendit pas les bruits familiers du voisinage, les gens qui lui criaient bonsoir; les petites cabanes se fermer une à une comme les alvéoles de la ruche, les chiens qui répondaient dans le sentier, tandis qu'une voix disait très-haut: Que faisin, Bébée, à cette heure de nuit?

Interpellée, elle tressaillit comme si on l'eût surpise dans quelque mauvaise action, étendit les bras et promena des regards effarés autour d'elle, cherchant ce qui l'arrachait à son rêve.—Pourquoi, demeurer debout si tard? demanda Jeannot, qui revenait de la forêt.—Souvent il employait une partie de la nuit à cette longue course entre Soignies et Laeken, pour apporter le pain de sa famille sans empiéter sur le travail du jour.

—Je lisais.....Son nom est Lionel, Jeannot.

—Que m'importe son nom!

—Tu l'avais demandé ce matin.

—Sot que j'étais! Pourquoi lire? La lecture n'est pas faite pour de pauvres gens comme toi et moi.

A peine l'entendait-elle, son visage radieux levé vers la lune qui glissait au-dessus des bois.

—Tu n'es qu'une paysanne, dit rudement Jeannot, c'est tout ce que tu peux faire de gagner ton pain. Que deviendras-tu quand les limaces dévoreront tes oeillets et que tes poules crèveront de faim, parce que tu perds dans les livres le goût des plaisirs simples et du travail honnête?

—Tu es toujours mauvaise, répondit-elle, bonsoir.

Une seconde après, un verron était tiré à l'intérieur, et Jeannot, seul dans la nuit, se disait que sa colère avait été absurde. Il traversa le jardin aussi doucement que le permirent ses sabots et frappa au volet.

—Bébée, Bébée, écoute moi. Je t'ai parlé durement; j'ai eu tort, je m'en repens. Es-tu fâchée encore? Soyons amis comme auparavant.

Elle entr'ouvrit le volet.—Qu'est ce que cela fait, mon bon Jeannot? Certes oui, nous serons amis, nous serons amis tout jours;.....seulement tu ne sais pas.....

Il s'en alla le cœur bien gros et d'un pas fatigué. Il eût préféré qu'elle fût en colère. Quant à Bébée, elle embrassa le livre et le plaça sous sa tête. Tout en dormant ses doigts remuaient comme s'ils eussent comptés des grains de chapelet, et ses lèvres murmuraient:—Sainte Vierge, protégez-le. Il s'appelle Lionel, il demeure dans la rue Marie-de-Bourgogne; n'y manquez pas, et si, grâce à vous, les anges ne le reçuitent plus, je vous donnerai mon cactus, le seul que j'aie, cette année même, pour votre fête des roses.

Le lendemain, la femme du sabotier, tout en étendant son linge sur la haie mitoyenne, gronda Bébée.—Les enfants m'ont conté que tu avais lu toute la soirée, lui dit-elle. Prends garde! un mal en amène toujours un autre.

—Où donc est le mal, ma bonne Reine? demanda Bébée, qui respectueuse avec ses aînés savait nonobstant se défendre au besoin.

—N'est-ce pas un grand mal d'être mécontente? répondit la sabotière. Antoine n'aurait jamais dû t'apprendre tes lettres; je le lui avais bien dit. Aucun de mes enfans ne sait ni ni à. Dieu merci. Les gens simples vivent chacun dans son coin, comme une noix dans sa coquille, en croyant que c'est là le monde; mais quand on se met à lire, on tire de choses qu'on n'a jamais vues vous fourmiller dans la cervelle, et vous vous désolez de ne pas les avoir, et pendant ce temps-là votre soupe brûle ou s'en va dans le feu. Vous ressemblez à ces mouches à miel qui quittent leur ruche pour aller se heurter en bourdonnant contre les vitres d'une serre.—Bébée ne répondit rien. A quoi bon? Déjà les amis de son enfance lui paraissaient bien loin d'elle; c'étaient comme les habitans d'un monde qu'elle avait abandonné pour toujours. Elle compta les minutes jusqu'à celle où le poncée de la mère Krôs, la seule normande de Rendroit, sonnait l'heure d'aller en ville.—Sûrement il y sera! pensa-t-elle en partant plus tôt qu'à l'ordinaire.—Elle avait besoin de lui dire dans quel travisement l'avait jetée son livre. Nul autre ne pouvait comprendre. Cependant la journée s'écoula sans qu'il lui donnât signe de vie. Une terreur confuse dominait Bébée, plus poignante que tout ce qu'elle avait éprouvé jusque-là.—Où pouvait-il être? s'il n'allait plus revenir?

Le soir, elle passa devant le café des Trois-Frères, qui donne sur les arbres du parc et dont les fenêtres ouvertes laissent entrer le son de la musique militaire. Elle l'aperçut à une de ces fenêtres. Des flots de satin et de velours, un éventail, peint et brillant de pierreries, des figures de femmes, des fruits, des glaces, chatoyaient autour de lui. Il riait, sa belle tête brune ressortant sur le panneau blanc et or. Bébée s'arrêta une seconde, puis continua sa route, une épine dans le cœur. Il ne l'avait pas vue.

—C'est naturel, se dit-elle, il est là dans son monde et je suis dans le mien. Il n'y a pas de raison pour qu'il soit même aussi bon qu'il l'est.—Pourtant les pleurs ruisselaient sur ses joues. Ce qu'elle avait vu était si gai, si agréable, si fait pour elle!.....Elle avait déjà rencontré leurs pareilles; dans les nuits d'hiver, en revenant de son atelier, il lui était arrivé de s'arrêter à la porte des palais ou de l'opéra, lorsque les voitures y déposaient leurs élégans fardeaux, sans se demander si le velours valait mieux que la serge, si les diamans étaient plus légers au front que son petit bonnet; mais aujourd'hui ces femmes lui paraissaient éblouissantes d'une splendeur surnaturelle, pareilles aux dahlias orgueilleux qui effaçaient dans son jardin l'éclat plus doux des roses. Pourtant les dahlias ne sentaient rien, et Bébée, qui était elle-même un brin de serpolet sauvage, sain, vivace, embaumé, plein de miel, bien qu'il piquât, sa sève dans les cailloux du chemin, Bébée se demandait si cette beauté avait une âme, ou si ce n'était qu'éclats de rire et paillettes. Elle s'étonnait du raisonnement de Jeannot; tout en elle sentait qu'un plus opulent dahlia manque l'essence divine des fleurs, puisqu'il est sans parfum. Elle confessa de ses mauvaises pensées au vieux curé.

—J'ai vu de belles dames, dit-elle, et je n'ai pu prier le soir tant je pensais à elles, tant je les haïssais!—Elle n'ajouta pas:—Je les haïssais parce qu'elles étaient avec lui.—Dès qu'il entre dans l'âme la plus pure, l'amour en chasse la candeur.

—Cela ne ressemble guère, Bébée, répliqua son bon prêtre. Tu n'avais jamais envié personne, ma fille, ni paru avide des choses de ce monde. Je regrette que Jojan t'ait donné ces boucles d'argent; elles t'ont mise sur le chemin des vanités.

—Ce ne sont pas les boucles, et je ne suis pas enviieuse, dit Bébée fondant en larmes sans écouter la fin de ses admonestations.

(*A continuer.*)

HALES
VEGETABLE SICILIAN
HAIR
RENEWER.

RENOVATEUR
VEGETAL SICILIEN
—DE—
HALL,
POUR LES CHEVEUX.

CHAQUE année augmente la popularité de cette excellente préparation pour les cheveux—popularité qui n'est due qu'à son mérite. Nous sommes à même d'assurer nos anciens clients qu'elle est toujours à la hauteur de sa renommée, qu'elle seule donne AUX CHEVEUX GRIS leur couleur primitive, les rend souples et soyeux, nettoie et blanchit la peau. Elle enlève les dartres et les pellicules, et, grâce à ses propriétés toniques, arrête les cheveux et les empêchent de tomber.

Elle épaissit la chevelure; dans la calvitie elle rend aux glandes capillaires leur premier vigueur et font repousser les cheveux, excepté dans l'extrême vieillesse. C'est la préparation la plus économique qui ait jamais été employée, et exige moins d'applications. A. A. Hayes, inspecteur de l'Etat du Massachusetts, s'exprime ainsi, en en parlant: les matières sont pures, d'excellente qualité et choisies avec soin; je le considère comme le MEILLEUR PRÉPARATION.

En vente chez tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments.

PRIX UNE PIASTRE.

TEINTURE DE BUCKINGHAM
POUR LES FAVORIS.

Notre rénovateur exigeant trop de temps et trop de soins en tant qu'il s'agit des favoris nous avons composé une teinture qui atteint rapidement le même résultat. L'application en est facile et la couleur ne s'efface pas. A vendre par tous les pharmaciens. Prix, cinquante cents.

Fabriqué par R. P. HALL & Co.,
NASHUA, N. H.
27 sept.—1 an.

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—AVRIL 1874.

Sont invitées à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent: ou de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont prés d'en donner avis au Consulat:

A. K.
Avet Jean Marie, Bayou Koennen Cyrille, (les époux.)
Barje Pierre.
Bizola, Négociant.
Baptendier Alexis.
Blanchard, Loïse, (les époux.)
C.
Cailler Victor.
Charles François.
Cohn Jean Baptiste.
Carlos C. Négociant.
Courel Mme née Lizan.
D.
Callegari Mme, née Bonbonché.
E.
Débonnaire Alexandre.
Dastugue François.
Domecq Pascal.
Dangla.
Delord Joseph, Mme née Rebouché Adolphe.
Delord Baptiste.
Fournier Edouard Antoine.
Fleureville M. H.
Fabre Elizabeth Mme
Froberger Alexandre.
G.
Guibert Louis.
Guiot Mr. P.
Guérard Joseph.
H.
Hesse Edouard.
Hemold Frédéric.
Hélène Jean.
J.
Jean Mme Vve, née Martin.

Sont également invités à se présenter à ce Consulat tous Français appelés à satisfaire à la loi du Recrutement militaire, soit en raison de leur âge (20 ans); soit comme ayant été omis dans un précédent tableau.

La Chancellerie du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, aise rue St-Louis, No 11, entre celles de Chartres et Villeré, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.

L. Avril.

THE LABORING HOMESTEAD
and
Co-Operative Association of Louisiana.

OFFICIERS:
ARISTIDE GERARD,.....Président
EMILE DEBUYS,.....Vice-Président
JUSTIN LAPRIN,.....Secrétaire
ULGER LAUVE,.....Trésorier.

BUREAU DES DIRECTEURS:
Jules Tuyes, Jean Langles,
Alphonse Terron, Jacquelin Kernion,
P. Cyprien Ricard, Wm. B. Schmidt,
Chas. Nathan, Emile DeBuys,
Aristide Gerard.

COMITÉS:
Organisation—E. DeBuys, J. Tuyes, C. Nathan.
Finances—A. Terron, J. Tuyes, D. L. Kernion.
Terres et Fermes—A. Terron, D. L. Kernion, J. Langles.
Magasins co-opératifs—W. B. Schmidt, E. DeBuys, J. Langles.
Réglements—E. DeBuys, J. Tuyes, Charles Nathan.

BUREAU DE L'ASSOCIATION:
Triangle Building, au pied des rues Canal et Commune. 10 déc.—1m

ETAT
DE
L'Atlas Insurance Company
DE LA NOUVELLE-ORLEANS,
142 RUE DU CANAL.

BUREAUX DE L'ATLAS INSURANCE COMPANY,
No 152 de la rue du Canal,
Nouvelle-Orléans, 14 juillet 1872.

Conformément aux réquisitions de sa charte la Compagnie publie l'état suivant:

Prêt garanti par hypothèque, première hypothèques sur propriétés foncières non grevées, valant $305,400	$145,046 21
Prêts garantis par actions	3,500 00
Propriété foncière appartenant à la Compagnie	17,500
Actions appartenant à la Compagnie	32,550
Bons 5-20 des Etats-Unis	8,000 06
Billets sur demande portant 8 pour cent d'intérêt	843 42
Espèces en caisse	4,156 85
Stock souscrit et responsable	39,975 00
Primes en voies de recouvrement	2,036 62
Intérêt	3,071 91
Mobilier de bureau, coffre-fort et autres items	3,370 00
Montant au State National Bank	16,925 94
Montant entre les mains du Trésorier	6,250 0
Actif net	$317,197 66

PASSIF:

Réassurance, fonds de primes	$1,153 92
Billets courants non payés	264 33
	$1,436 29

L'état qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

WM. L. STEVENSON, Président.
D. E. TAYLOR, Secrétaire.

Déclaré sous serment et signé pardevant moi, ce 17 juillet, A. D. 1872.

J. G. EUSTIS, Notaire Public.

Officiers:
Wm. H. Stevenson, Président.
D. E. Taylor, Secrétaire.
S. F. Parmly, Trésorier.
Wm L. Stanford, Vérificateur.

Directeurs:
G. G. Wilder, Nouvelle-Orléans.
E. Duchesne, Nouvelle-Orléans.
J. G. Farham, Nouvelle-Orléans.
W. S. Hodges, Nouvelle-Orléans.
Jno. D. Scott, Nouvelle-Orléans.
J. F. Randolph, Nouvelle-Orléans.
Clement Fach, Nouvelle-Orléans.
R. Bleakley, Nouvelle-Orléans.
Wm L. Stanford, Nouvelle-Orléans.
D. F. Parry, Nouvelle-Orléans.
S. F. Parmly, Nouvelle-Orléans.
W. H. Stevenson, Nouvelle-Orléans.
F. Hathorne, Nouvelle-Orléans.
George Mitchell, Nouvelle-Orléans.
William G. James, Nouvelle-Orléans.
Hon. J. Stevenson, Canada.
E. L. Drew, Michigan.
Prof. A. J. Sawyer, Chicago, Illinois.
Thos. M. Nelson, Chicago, Illinois.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.
SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Halle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 42, Rivière du Nord—
SAINT-LAURENT, Lachenes, Samedi, 2 mai.
PÉREIRE, Danré, samedi, 16 mai.
AMÉRIQUE, Roussan, samedi, 30 mai.

PRIX DU PASSAGE EN OR (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $125. | Seconde cabine, $75.
Billets d'excursion à prix réduits.
Ces steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent sauvegarden eux qui en reviennent en prenant les steamers de cette ligne évitent les risques inutiles de voyager sur les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
Agent, 55, Broadway, New York,
ou à L. GRAND, Agent,
nov—42 Galier Court, Entre H. N. O.

HAVRE, HAMBOURG.

Compagnie Hambourgeoise Américaine.

POUR HAMBOURG,
par la voie de la Havane, Cherbourg et le Havre.

Départ—MERCREDI matin, 22 avril, à 9 heures.

Le Steamer
GERMANIA,
Capitaine J. WINZEN,
Prix du Passage:
1re classe entrepont.
Pour la Havane, $50 en or. $15 en or.
Pour Cherbourg éventuellement—
Havre et Hamburg $150 pour la 1re classe.
Entrepont réduit à $315 en or.
S'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & CO,
14 avril—au 22 inc. Agents (Généraux).
180 rue Commune.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits sur la Clyde, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool et entre Glascow et New York, savoir:

STATE OF LOUISIANA,	2000 tn.	capt. Stewart
STATE OF MINNESOTA	2000	capt. Hamlin
STATE OF ALABAMA,	2400	capt. Flint.
STATE OF PENNSYLVANIA	2500	capt. Barbie
STATE OF VIRGINIA,	2500	capt. Sadler
STATE OF GEORGIA,	2600	capt. Cooper,
STATE OF NEVADA	2000	.....
STATE OF FLORIDA,	2000	.....
STATE OF DAKOTA,	2000	.....

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il reçoivent du fret et signent des connaissements pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des billets de retour, bons pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Bons pour espèces sans charge extra.

Un serviteur de confiance et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs repas et pour les médicaments.

On veut lui des billets d'émigration aux personnes qui désirent venir chercher leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. K. MILLER & CO,
Soc. 43 No 25 de la rue Carondelet, Agents.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escale au Havre, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	DE BREME.	DE LA NLLE-ORLÉANS.
Koln	4 nov.	7 déc.
Strasburg	18	21
Hannover	2 déc.	4 janv—1874
Frankfort	16	17
Koln	13 janv—74	15 fév.
Hannover	1 fév.	4 mars.
Frankfort	24 mars	25 avril.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane; dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans:
Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....40
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton, ou Havre ou à Brême:
Chambres.....$150 en or.
Entrepont.....30
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres.....$35 en or.
Entrepont.....25
Les billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par nos consignataires.
Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
3 août—1an Au No 61 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hamburg et New-Orléans, touchant par voie de Santander et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:
Cimbria, Capt. Thomsen,
Vandalia, Capt. Panzen,
Saxonia, Capt. Schmidt,
Partiront comme suit—

De Hambourg	De Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans
	"Vandalia."		
Janv. 31	Fév. 2	Fév. 6	Mars 11
	"Germania."		
Mars 14	Mars 17	Mars 21	Avril 22

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour ils touchent à la Havane, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, ou à Hamburg:
Première Cabine, $150—Entrepont, $35.
De Havre, de Hamburg, de Southampton, à la Havane ou à la Nlle-Orléans:
Première Cabine, $150—Entrepont, $30.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., à destination aux soussignés.

On signera des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

MM. Jacob Wilkens & Co. à Galveston, MM. Ernest Cucullu, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'à leur destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile et transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERTI & Cie.,
Agents-Généraux,
106, Rue de la Commune.
C. B. RICHARD & ROAS,
Agents Généraux de Passage,
3, Broadway, New York.
P. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. 2août—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
Le steamer
GEORGE CROMWELL,
Crawford, commandant,
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
SAMEDI, 25 avril, à 4 h. A. M.
Passage.....$50.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALPHONSE COUTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 41.

ESTABLISHED IN 1842
RICE BROTHERS & Co.
NEW ORLEANS

IMPORTATEURS ET MARCHANDS
—DE—
Quincaillerie et Quincaillerie d'étagères,
AMERICAINES ET ETRANGERES,
Aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp,
Succursale, au No 565 de la rue des Magasins,
Entrepôt, aux Nos. 143, 145 et 147 de la rue des Magasins.

OUTILS de charpentiers et de tonneliers.
MACHINES et outils de forbiantiers.
ARTICLES CREUX, en fonte, en ferblanc et émaillé.
FOURNEAUX de cuisine et RECHAUDS.
Toute espèce d'ARTICLES DE MENAGE.
FABRICANTS DE
ARTICLES en ferblanc brillant et vernis d'étagères.
FOURNEAUX doubles, élevés, de Warren, pour coke ou charbon.
POUPONS, Charter Oak de cuisine, connu, depuis dix-huit ans comme le seul fourneau parfait.
Chaque fourneau Charter Oak est garanti.
Demandez la liste de prix et les catalogues qui donnent une description des articles.
15 nov—1an—vdz

GEO. MERZ,
BRASSERIE DU VIEUX CANAL,
Angle Toulouse et Villeré, Nlle-Orléans.

PAR suite de la demande toujours croissante de ma BIERE et de mon ALE, j'ai placé, pour les marchands et les familles, une boîte d'ordres à l'entrée de la Bourse des Marchands, Passage de Bourse, à côté du bureau de MM. G. E. Girar.

Les ordres qu'on y déposera seront exécutés les heures du jour. 15 juill—1an

JOHN T. DUFOUL,
60.....EXCHANGE ALLEY.....60
Between Bienville and Customhouse streets.
SETTLES all back taxes, City and State; takes all the necessary steps to obtain a reduction of exorbitant assessments; certificate of names paid. Has respectfully solicits the patronage of friends and of the public.

ACHETEZ VOS
CIGARES, CIGARETTES & TABACS
Chez E. D. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet,
P. O. Box 374. NOUVELLE-ORLEANS. 1er août.

VAPEURS.

Le Lac.

ARRANGEMENT D'ETE.

Steamers de la Halle des Etats-Unis entre Mandeville et la Nlle-Orléans.
Pour Mandeville, Louisbourg, Madisonville et Covington.
Le beau steamer fin marcheur et à basse pression
OREOLE,
Capitaine Hanover,
partira, ainsi qu'il est dit ci-dessus, le LUNDI et le JEUDI, à l'arrivée du convoi de 10½ heures du matin; le MARDI, à l'arrivée du convoi de 2 heures de l'après-midi; le SAMEDI, à l'arrivée du convoi de 4 h. P. M.
Le LUNDI et le JEUDI le steamer ira jusqu'à l'Old Landing, sur la rivière Tchefuncta, pour Covington. Il partira de l'Old Landing, pour le retour le Mardi et le Vendredi, à 6 heures du matin; de Mandeville, tous les LUNDIS et JEUDIS matin.
Il ne sera positivement pas rendu de retard à le départ du convoi précédent celui à arriver duquel le steamer doit partir.
Les voyages seront réguliers à moins de mauvais temps ou de basse eau.
Par suite du mauvais état du wharf de Louisbourg, le CREOLE ne touchera plus que quand le capitaine jugera pouvoir le faire sans danger.
C. M. SORIA, Agent.
1er mai Aux Nos 1842 70 rue de l'Union.

OPELOUSAS.

Départ régulier tous les Mercredis 5 h. P M
Pour Opelousas, Washington, Port Barre, et tous les débarcadères de la Côte, de la rivière Atchafalaya et du Bayou Courtableau.—Le bateau à vapeur BLANCHE LEE, capitaine Jas. H. Schmidt, commandera, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BRITTON & EPPLER,
No 104 de la rue de la Commune.
Le "Bertha" se rendra à Washington, avec le "Belle No 2" et donnera des connaissements pour tous les débarcadères du Bayou Rouf; à Opelousas, avec le "Minnie", pour tous les débarcadères du Bayou De Glaize. 14 avril 1874

Grand Ecore.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M.—Pour Fort De Russey, débarcadères Barbin et Normand, Alexandria, Pembouchure de la Rivière aux Cannes, Grand Ecore et toutes les ports intermédiaires. Le bâteau à vapeur, LESSIE TAYLOR, capitaine R. Simnott; Jno. Heinn, capitaine assistant; C. W. Drown, commis. Le frêt d'habitations et de ports intermédiaires sera l'objet d'une attention particulière. Pour fret ou passage, s'adresser à Natchitoches tous les MARDIS, à midi, Grand Ecore, tous les MARDIS soir; Alexandria, tous les MERCREDIS, à midi; Normand, Barbin et Fort De Russey, tous les MERCREDIS, à 5 heures P. M. précises. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
BINNOTT & ADAMS,
No 16 Delta Street.
J. E. CARLIN,
No 5 Delta Street.

Paquebot Régulier de la Côte et du Bayou Lafourche.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS à 5 heures P. M., et les VENDREDIS, à 10 heures A. M.
LE JOHN HOPKINS,
Capitaine J. F. Atcom,
Commis R. Charles.
Pour tous les ateliages de la côte jusqu'à Donaldsonville et du Bayou Lafourche jusqu'à l'Thibodeux.
A son retour à la Nouvelle Orléans ce bateau fera ses voyages les dimanches et mercredis en plein jour.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
J. W. RIVET,
No 20 rue Conti.
Pour la Côte—au dessous de la ville.—Départ tous les MARDIS et VENDREDIS, à 10 heures du matin.
Pour les Forts, la Station de la Quarantaine, Berne, toutes les habitations sur la rive droite de la Mississippi, le bateau à vapeur EMPIRE, neuf et du marcheur, capitaine C. Cahon, commis C. Truscott, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il sera de retour tous les lundis, les MERCREDIS et SAMEDIS, vers ir le lusteu et demie après midi.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
H. FERNANDEZ & (G),
2 janv—1an No 125 de la rue Vieille Levée.

Compagnie d'Assurance Mutuelle
—DES—
Marchands de la Nlle-Orléans,
No. 104, RUE DU CANAL.
DIX-NEUVIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

Primes reçues dans l'année expirée le 31 mai 1873, y compris les primes non reçues l'année précédente:	
Sur risques d'incendie	$731,886 30
Sur risques de mer	92,630 18
Sur risques de rivières	182,542 44
Total des primes	1,007,058 92
En moins—primes non expirées	202,875 00
Montant net des primes, 31 mai 1873	$804,412 92
Pertes payées:	
Sur risques d'incendie	$432,706 38
Sur risques de mer	44,146 07
Sur risques de rivières	63,541 24
Taxes	22,802 92
Réassurances, primes remboursées, profits et pertes	61,084 42
	629,266 64
A déduire—intérêts moins dépenses	17,775 81—611,491 23
	193,922 69

L'Actif de la Compagnie est comme suit:

Propriétés foncières	$128,371 16
Bonds de ville	207,050 00
Actions de banques et de chemins de fer	21,188 00
Billets garantis par hypothèque	404,292 30
Billets garantis	153,408 72
Effets à recevoir	46,073 79
Primes en voie de recouvrement	101,908 36
Bonds de l'Etat	1,500 00
Stock d'assurance	1,800 00
Actions du Valuette Dry Dock Comp.	19,800 00
Actions de la Presse à Coton de la Ville	2,800 00
Actions du Marine Dry Dock and Ship Yard Company	4,000 00
Harbor Protection Company	1,500 00
Association de l'Hôtel St. Louis	5,000 00
Bonds hypothécaires du Odd Fellows Hall	2,000 00
Bonds hypothécaires du Turners Association	5,000 00
Jugement sur billets hypothécaires	6,000 00
En caisse	171,417 14
Cie des steamers de la N. O., de la Floride et la Havane	3,000 00
Total de l'Actif	$1,898,209 46

Ce qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

PAUL FOURCHY,
Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle Orléans.

Assermentée et souscrit pardevant moi, le 9 juil. 1873.

F. CHS. CUVELLIER,
Notaire Public.

Le 9 juin, à une réunion des Directeurs, il a été résolu de déclarer un dividende de QUINZE POUR CENT, COMPTANT, sur le montant net des primes participantes de l'année expirée le 31 mai 1873—dividende qui sera payable le troisième lundi de juillet prochain. Egalement, de payer aux actionnaires, sur demande, un intérêt à raison de DIX pour cent par an sur leurs actions

—DIRECTEURS—

F. Maspère,	David McCoard,
S. Z. Relf,	L. F. Générès,
M. Puig,	Aug. Reichard,
D. A. Wilkins,	J. J. Fernandez,
D. A. Chaffraix,	J. M. Allen,
10 juin 1	Chas. Laisy

La Compagnie d'Assurance
TEUTONIA
Au No 111 de la rue Gravier.

—Assure contre—
LES RISQUES D'INCENDIE